

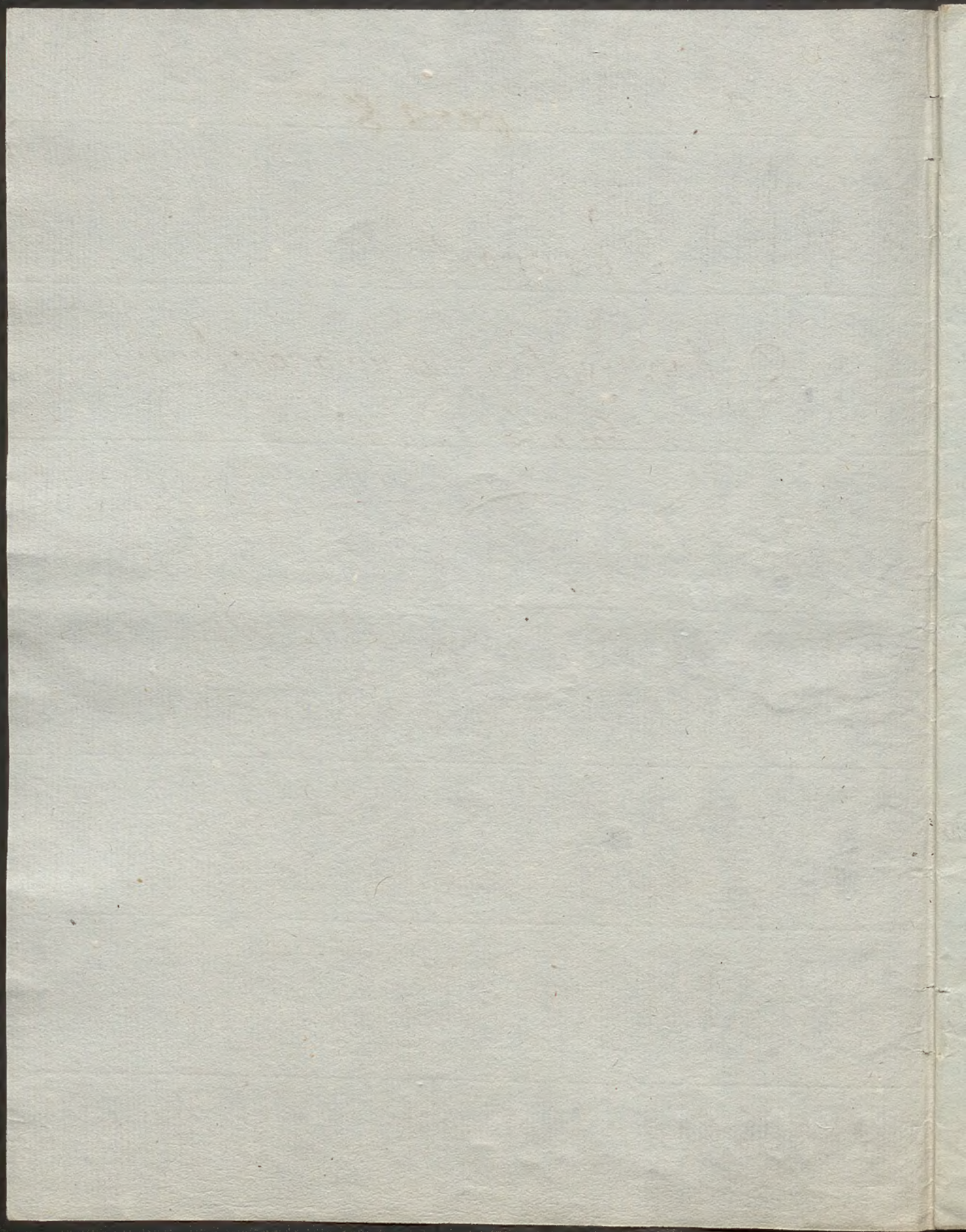
in of

no. 28^{xx}

Rapport
De l'observation Sur un accouchement
Laborieux Par M^e Bonne



ARC 27 d. 87



Il est d'une vérité démontrée, qu'aucune
partie de la chirurgie n'est autant négligée
par le plus grand nombre des chirurgiens, que
celle des Accouchemens.

Quand M^r Vermond aurait eu dessein
d'étayer cette vérité par le fait, il n'aurait
pu s'y prendre mieux, que de fonder un prix
pour faire fructifier l'art des Accouchemens.
depuis cette époque qui ^{aurait} ~~se~~ du ~~sementer~~ ^{sementer} l'existence
l'émulation des chirurgiens et les engage
à s'instruire plus que jamais sur cette
partie, quelles observations, quels mémoires
l'Académie a-t-elle recus? j'excepte le dernier
qui y a été lu, ils méritaient à peine qu'on
s'en occupât. En envoyait-on jamais



de Semblables Sur les autres parties de la
chirurgie?

D'après cette assertion qui démontre
combien il est difficile de bien saisir la vérité
des accouchemens, n'est il pas Surprenant
que dès qu'il s'élève une discussion sur cette
partie, au pitôt elle s'enflamme et un très grand
nombre de membres Distingués de cette
compagnie se soulèvent ordinairement contre.
quelques uns ont osé même avancer que
l'Académie devrait s'interdire de parler
accouchemens. ne pourrions nous pas hasarder
ici que, si ceux d'entre nous qui se sont livrés
~~spécialement~~^{spécialement} à cette partie étaient les seuls
à en parler, les discussions seraient bientôt
terminées, et l'art enrichi.

pourquoi donc des idées si fausses sur
l'art premier de la chirurgie, sans lequel toutes
les ^{autres} parties de cet art deviennent inutiles?
parceque, dit on, l'accouchement est communément
l'affaire de la Nature. parler ainsi, c'est avouer
son ignorance sur un art qui exige une
immensité de connaissances sans lesquelles
on commet une multitude de fautes
irréparables. d'ailleurs, quelle est la partie
ou l'imperitie puisse exposer au péril
même précipiter dans le tombeau plusieurs
individus à la fois? la seule partie des
accouchemens. cette vérité affligeante
ne prouve-t-elle point l'importance de
cet art, et la nécessité indispensable



S'être parfaitement instruit de tout ce qui
y est relatif; mais veut on une preuve
convaincante de ce que nous avançons?
que l'on porte ses regards sur la chirurgie
en général, et l'on verra que, ^{dans} presque toutes
les opérations, les yeux guident la main,
le malade est préparé, les accidens sont
prévus, tout est prêt pour les combattre;
le chirurgien s'étaye de consultants qu'il a
soin de bien choisir, leurs avis se balancent,
et ce n'est qu'après les avoir bien pesés que
l'on prend un parti. Dans les accouchemens,
au contraire, rien n'est soumis à la vue, tout
est à deviner, et ce n'est que par une longue
habitude du toucher qu'on peut y parvenir,
aussi n'est on en général bon accoucheur

qu'à l'âge ou ceux qui font les grandes
opérations cessent de les pratiquer, de plus
l'accoucheur souvent abandonné à lui-même
est privé de tout conseil, il ne peut presque
jamais préparer celle qu'il doit accoucher;
les accidens sont imprévus, urgens, difficiles
à combattre, et souvent impossibles à vaincre.
D'ailleurs le chirurgien qui pratique la plupart
des opérations, peut en acquérir l'habitude
sur le cadavre, et l'accoucheur n'a point cette
ressource.



Nous ne tarderions point si nous
voulions cumuler les preuves de ce que nous
avons avancé, savoir, que l'art et la science
des accouchemens sont difficiles à acquies
exigent des connaissances profondes, difficiles
à acquies et trop négligées.

que les observations et les mémoires
Envoiyés à l'Académie prouvent combien sont
bornées les lumières de leurs auteurs sur cette
partie de l'art de guérir.

qu'en fin, ^{bien} loin de se priver des discussions
qui s'élèvent dans son sein sur les
accouchemens, l'Académie devrait
engager les accoucheurs à se focaliser, pour
former un code de préceptes invariables qui
seraient discutés ici par eux au moins
une fois par mois, jugés ensuite par
l'Académie et revêtus de son attache, seul
moyen de fixer l'opinion des gens de l'art,
et de rendre à l'humanité le service le plus
important. c'est ainsi qu'on s'illustre,
et non en débattant tumultueusement
des questions qu'on n'éclaircit jamais. je pape

au rapport de l'observation dont je suis chargé.

une femme Incinte de Sept mois était
attaquée d'une adematie générale, les
Extremités et les grandes lèvres étaient d'un
Volume Enorme. cette femme éprouvait des
faiblesses d'estomac, elle avait des nausées
continuelles et un dégoût pour toutes sortes
d'alimens. ses Digestions étaient pénibles
et la respiration très laborieuse.

M^r Bonne Chirurgien de la malade
prescrivit, prodigua même les moyens
que la médecine offre contre l'adematie
qui n'a point la grossesse pour cause
principale. il fit ensuite des Scarifications
qu'il porta, à trois différentes reprises, à
la vérité, au nombre de dix huit; nous
conviendrons cependant que l'auteur dit, que
les dix dernières étaient des Mouchetures.
x aux grande lèvres et aux jambes.



on voit ici, que M^r Bonne, a fini par ou
il devait commencer. on peut même assurer
que la médecine interne est en général,
inutile dans le cas dont il s'agit, que
les Scarifications Sussisent pour Soulager la
malade que l'accouchement seul guérit,
sans remèdes, et en peu de jours.

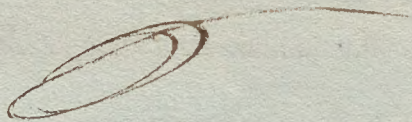
que ne nous est il permis de garder
le Silence sur la conduite de M^r Bonne, lorsqu'il
fut question d'accoucher cette femme. Le
18^e Mars dit il elle avait des douleurs plus
fréquentes qu'à l'ordinaire, l'ouïcie était
dilatée de la largeur d'une pièce de 2h. ses
bords n'ayant peu d'épaisseur. le 19 au Soir, les
douleurs étaient plus rapprochées, l'inspection
des parties annonçait que l'accouchement
serait bientôt terminé, toutes fois dit M^r Bonne

les parties disposées. mais il ajoute, qu'il vit que
la nature ne pourrait se suffire, les parties ne
pouvant prêter, parueque l'ossification du fœtus
avec le Sacrum était presque complète, que, d'ailleurs,
la tête était d'un Volume considérable. il luxa
aussitôt le fœtus et perça les membranes. l'eau
écoulée, il fait de nouvelles perquisitions pour
reconnaître la partie que l'Enfant présente.
selon lui, c'était la face située sur le détroit
Supérieur; il l'a eut disposée à s'enclaver, pour
éviter cet accident, il se sert du doigt index et de
celui du milieu pour relever le menton en arrière
et en haut. par ce procédé, la face se dégage et
l'occiput se présente, mais les douleurs s'augmentent.
il termine l'accouchement avec le forceps, en moins
de 10 minutes.



que penser d'une pareille observation, que dire
d'un chirurgien, qui, avant la rupture des membranes,

croit devoir luxer le socle, pour faciliter la sortie
d'une partie qu'il ne connaissait et qu'il selon
lui n'était encore que sur le détroit Supérieur.
cela est si facile que nous imaginons que
l'Académie nous dispense de prononcer



Lauverjat